

Basket-ball Pro A: Cholet reçoit, demain, les Lorrains Zianvéni et Nancy sont d'attaque

Sous la houlette de son coach très expérimenté, et sous l'impulsion de son intérieur Maxime Zianvéni, Nancy, 2^e attaque de Pro A, est parti pour confirmer sa bonne saison dernière.

C'est le doyen de la profession, coach cacique de la Ligue. Après 18 saisons pro, Jean-Luc Monschau est toujours là. Les générations d'entraîneurs se succèdent mais lui demeure encore. Son secret ? « On a un métier passionnant, et je suis toujours enthousiaste, explique-t-il. Je veux continuer à progresser tout le temps, continuer à apprendre, à trouver la bonne démarche. C'est une quête qui consiste à assouvir sa passion. »

L'objectif de Jean-Luc Monschau est ainsi de mener le plus loin possible Nancy. Pour sa 1^{re} saison en Lorraine, il l'avait guidé vers la finale de Pro A en juin dernier (défaite contre Strasbourg). Cette fois, le challenge est tout aussi excitant. « On s'appuie sur quatre anciens qui sont restés (ndlr: Kirksay, Zianvéni, McClintock et l'ancien de CB Hayes). Il y a six nouveaux et on se rend compte qu'on a beaucoup à reconstruire. » Mais quoi que Monschau dise, sa formation est plutôt déjà rentable,



McClintock (à gauche) fait partie des quatre anciens qui sont restés à Nancy à l'intersaison.

comme le montrent ses cinq succès en sept matches de Pro A. « Heureusement, certains anciens ont convaincu les nouveaux que telle ou telle circonstance peuvent être positives pour l'équipe, et que dans les moments difficiles, il faut continuer à travailler. »

Parmi ces anciens, Maxime Zianvéni réalise un début de saison impressionnant. Le bondissant intérieur a en effet des stats dignes d'un MVP (17,4 points et 8,4 rebonds). « Mais

Max n'est pas au « max », sourit Jean-Luc Monschau, loin s'en faut. Il doit continuer à s'inscrire dans une démarche de progrès. Il y a plein d'aspects sur lesquelles il doit s'améliorer. »

Toujours est-il qu'avec Zianvéni en leader statistique et le toujours très complet Tarik Kirksay, le Sluc dispose d'une attaque de feu (80,1 points), alimentée par 8 joueurs entre 6,9 unités et 17,4. Même le jeune Salmon s'y est mis mardi dernier en Eurocup

Fiba, lors du 1^{er} succès du Sluc, face aux Lituaniens de Siauliai (21 points, 104-68). Bref, ce Nancy-là est cette saison encore bien armé pour poser beaucoup de problèmes à ces concurrents. Cholet l'an passé, avait à chaque fois résolu l'équation. En serait-il de même demain soir ?

J.D.

Sluc Nancy : 4. Hoover (1,86m, arrière, US), 5. Green (1,64m, meneur, US), 6. Morabito (1,78m, meneur), 7. Julian (2,06m, pivot), 8. McClintock (2,12m, pivot, US), 9. Kaspersec (1,91m, arrière), 10. Zianvéni (1,98m, intérieur), 11. M. Badiane (2,04m, pivot), 13. Salmon (2,03m, intérieur), 14. Hayes (1,96m, ailier, Am. Nat), 15. Kirksay (1,98m, ailier, US).

● **Cholet-Basket : Marquis incertain.** Victime d'une entorse acromio-claviculaire mardi dans un choc face à Saint-Petersbourg, le pivot de CB est au repos. C'est au tout dernier moment qu'une décision sera prise concernant sa participation. Côté Nancéen, Cyril Julian, blessé au mollet samedi dernier dans la victoire face à Reims, a été ménagé toute la semaine. Mais le médaillé de l'Euro sera présent à La Meillaire.

Ouest France – 4 novembre 2005

Succès obligatoire pour les Choletais

Mai positionné en Pro A, Cholet-basket doit battre Nancy pour remonter au classement. De la capacité à surmonter la possible absence de Claude Marquis, et le bon niveau de jeu adverse, dépendra la prestation de Cédric Ferchaud et ses partenaires.

La colère de Ruddy Nelhomme après la défaite mardi en Eurocup face à Saint-Petersbourg s'est logiquement diluée au fil de la semaine. A chaud, juste après la rencontre, le coach choletais déplorait le manque de constance de ses joueurs d'un match à l'autre. « Il serait peut-être bien qu'ils se réunissent pour décider quand ils veulent jouer, ensemble, au même moment », ironisait le technicien de CB.

Certes, celui-ci n'oubliait pas les blessures affectant le jeu des siens (Ball, Marquis, Bardet). Mais il fustige également le manque de rendement de certains, ébranlement absent. Depuis, le diagnostic médical de la blessure, subie en cours de match, de Claude Marquis (entorse acromio-claviculaire), lui a sans doute fait reconsidérer les choses. « C'est sûr, il y a de l'incertitude, admet-il, mais si on veut être efficaces, il nous faut toutes nos forces vives au même moment. L'équipe n'est pas construite avec 10, 11 joueurs de même niveau. Il y a une hiérarchie. Et sans Claude, elle ne peut pas jouer à sa pleine mesure. »

Avec ou sans Marquis

Ainsi, aujourd'hui, le coach choletais éprouve beaucoup de « frustra-

tion. Après Jimmal, c'est au tour de Claude. On n'arrive pas à être au complet sur un match. C'est très regrettable pour notre équipe, basée sur la colonne vertébrale Ball-Marquis », rappelle Nelhomme, avant de rectifier : « On a été au complet une seule fois, à Dijon, et on perd d'un point à l'extérieur (ndlr: face à une équipe dans une bonne dynamique). »

En ce début de saison, c'est véritablement en raison de l'absence de l'un de ses deux points forts que CB ne peut pleinement rivaliser avec des adversaires plus cotés que lui. Car, à l'image de ses progrès dénotés depuis quatre matches (73 points encaissés, contre 84,2 points auparavant), « l'équipe est en place, il ne manque pas grand-chose », souligne Nelhomme.

Mais, actuellement 15^e de Pro A, Bardet et consorts se situent dans une position leur obligeant à concrétiser leur progression face une formation nancéenne déjà au point. D'autant plus que Nancy possède une véritable force de frappe offensive, avec 8 éléments tournant entre 17,4 points (Zianvéni) et 6,9 (Hoover).

« Cette équipe est bien bâtie, avec des joueurs d'expérience comme Julian, Hayes, McClintock et Kirksay, et d'autres avec un fort potentiel, comme Green et Badiane. C'est un bon amalgame entre jeunes et anciens, note Nelhomme. Mais justement, nous n'avons reculé devant personne, et on n'est chez nous, nous devons gagner. » Avec ou sans Marquis.

J.D.



Lamy Wilson (à gauche, ici face aux Pistoia) aura un rôle prépondérant ce soir face aux intérieurs adverses, et notamment le bondissant Maxime Zianvéni, MVP français en puissance. Surtout si le secteur intérieur choletais est privé de Claude Marquis.

CHOLET-BASKET : 4. Mipoka (1,88m), 5. Ball (1,70m, US), 6. Essart (1,79m), 7. Bardet (2m), 8. Gaudier (2,02m), 9. Ferchaud (1,92m), 10. Babat (1,98m), 11. Marquis (2,03m), 12. Florimont (2,01m) ou 13. Lombache-Kahudi (1,97m), 14. Bendrisse (2,04m), 15. Wilson (2,03m, US), 16. Badji (1,90m), Entraîneur: Ruddy Nelhomme.

SLUC NANCY : 4. Hoover (1,86m, arrière, US), 5. Green (1,64m, meneur, US), 6. Morabito (1,78m, meneur), 7. Julian (2,06m, pivot), 8. McClintock (2,12m, pivot, US), 9. Kaspersec (1,91m, arrière), 10. Zianvéni (1,98m, intérieur), 11. M. Badiane (2,04m, pivot), 13. Salmon (2,03m, intérieur), 14. Hayes (1,96m, ailier, Am. Nat), 15. Kirksay (1,98m, ailier, US), Entraîneur: Jean-Luc Monschau.

Arbitres: M.M. Bretagne, Maestre et Dubois.

Match des Espoirs à 17h 15.

● **Lombache-Kahudi ou Florimont.** Ruddy Nelhomme choisira l'un des deux prometteurs Espoirs du club selon l'indisponibilité ou non de Claude Marquis. Si ce dernier n'est pas en mesure de jouer, l'intérieur Garry Florimont complètera probablement l'effectif.

● **Inspiration.** Dans son effectif, Nancy possède six joueurs passés par son centre de formation (Julian, Zianvéni, Badiane, et Salmon, Kaspersec et Morabito, encore Espoirs). Bel exploit à l'heure où quatre Américains sont autorisés en Pro A. « La politique de Cholet a inspiré Nancy », avoue Jean-Luc Monschau, le coach du club lorrain.

Ouest France – 5 novembre 2005

Cholet ne pense qu'à la victoire

Malgré l'éventuelle absence de Claude Marquis, blessé à l'épaule, et le potentiel offensif de l'opposition, Cholet-Basket doit s'imposer afin de remonter au classement.

Cholet - Nancy
ce soir à 20 h
salle de La Meillerie

Après une défaite sur le fil samedi dernier à Dijon (74-73), et un honorable revers mardi contre Saint-Pétersbourg, « il ne manque pas grand-chose » à Cholet-basket, comme l'indique le coach Ruddy Nelhomme, pour renouer avec la victoire. D'autant plus qu'à l'image de ses progrès défensifs lors de ses quatre dernières sorties (75



Olivier Bardet, meilleur marqueur choletais face à Saint-Pétersbourg.
(Photo NR Maryline Chatre)

points encaissés ou moins à chaque fois), l'équipe des Mauves « est en place », fait remarquer son entraîneur. Ce « pas grand-chose » est en réalité liée à une présence plus assidue de ses deux

joueurs majeurs, Ball et Marquis. Le jeu choletais est basé sur cet axe meneur-pivot, tandem essentiel dans le basket moderne.

Et on constatera que Ball n'est revenu de blessure qu'à Dijon, et que Marquis n'a pu s'exprimer mardi, en raison d'une blessure à l'épaule contractée en début de match. « Il y a certes de l'inconstance chez les joueurs, mais si on veut être efficaces, nous devons disposer de toutes nos forces vives au même moment. L'équipe n'est pas contrainte sur 10 ou 11 joueurs de même niveau. Il y a une hiérarchie, et sans Claude, elle ne peut pas jouer à sa pleine mesure. »

Marquis incertain

Victime d'une entorse acromioclaviculaire, le pivot guyanais est incertain ce soir. S'il n'est pas en mesure de tenir sa place, Cholet-Basket risque donc encore une fois de peiner pour trouver les solutions face à une armada nancéenne déjà très rentable (5 succès pour 2 défaites, 1-1 en Eurocoupe). « Ils ont constitué un bon amalgame entre des jeunes et des anciens, mais jusqu'ici nous

n'avons reculé devant personne. Nous sommes chez nous, nous devons l'emporter », affirme Nelhomme. Afin que CB, 15^e au classement, puisse se redonner de l'air.

Nancy dans la continuité

En dépit d'un effectif renouvelé à 60 % à l'intersaison, le SLUC continue sur sa lancée de la saison passée. Très performant en play-off au mois de juin, puisque seul Strasbourg lui empêcha de gagner le titre. Nancy a débuté sa saison en remportant cinq de ses sept premiers matches en Pro A. Seuls Le Havre chez lui, et Le Mans, en Lorraine, ont réussi à battre l'équipe de l'expérimenté coach Christian Monschau.

Il faut dire que le potentiel offensif de Zianvéni (17,4 points et 8,4 rebonds) et de ses partenaires est toujours aussi notable. Il a même sans doute été bonifié avec les arrivées, conformément à la nouvelle réglementation, de deux Étatsuniens supplémentaires : Green, ancien lutin de Roanne, et Hoover, grand shooter dans un bon jour.

Les équipes

Cholet-Basket : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Ball (1,78 m, US), 6. Essart (1,79 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Florimont (2,01 m), ou 13. Lombabe-Kahudi (1,97 m), 14. Bendriss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US), 16. Badji (1,90 m).

Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Nancy : 4. Hoover (1,86 m, arrière, US), 5. Green (1,64 m, meneur, US), 6. Morabito (1,78 m, meneur), 7. McClintock (2,12 m, pivot, US), 8. Julian (2,06 m, pivot), 9. Kasperzec (1,91 m, arrière), 10. Zianvéni (1,98 m, intérieur), 11. M. Badiane (2,04 m, pivot), 13. Salmon (2,03 m, intérieur), 14. Hayes (1,96 m, ailier, Am. Nat), 15. Kirksay (1,98 m, ailier, US).

Entraîneur : Jean-Luc Monschau.

Arbitres : MM. Bretagne, Maestre et Dubois.

Match espoirs à 17 h 15.

Correspondant NR Joachim Dutché

Cholet Basket, consistance de mise

Face à des Nancéiens conquérants, Cholet Basket devra faire bloc pour mettre un terme à la série de défaites entamée la semaine dernière en Roumanie.

Pas de répit pour Cholet Basket qui passe du favori de l'EuroCoupe à l'un des favoris de la Pro A ! La venue du SLUC Nancy ce soir à la Meilleraie s'accompagne pour les Choletais d'une somme de difficultés à résoudre au moins égale à celle proposée mardi dernier par les Russes.

Cholet Basket reste sur six succès devant le SLUC

Ruddy Nelhomme n'en disconvient pas qui refuse néanmoins de sombrer dans le fatalisme. «*En Roumanie, à Dijon, devant Saint-Petersbourg, nous sommes dans le match.*

A chaque fois, il ne manque pas grand'chose. La roue finira par tourner en notre faveur, dit en substance l'entraîneur choletais.

Si l'urgence de la situation ne lui échappe pas, il sait que la capacité de son équipe à la redresser passera par une production collective à la hauteur de l'enjeu.

Et des performances individuelles à l'unisson. «*L'équipe travaille à l'entraînement. Le problème tient à une somme de détails : un ballon qui fait le tour du cercle et ne rentre pas, un rebond échappé*», insiste Ruddy Nelhomme.

Marquis incertain

Pour ne rien arranger, le retard pris par la mise en place opérationnelle de l'axe Ball-Marquis, primordial dans le rendement des Choletais, grève le capital confiance de l'équipe. Ball rétabli, l'incertitude pèse désormais sur la participation de Marquis à la rencontre de ce soir. «*Après son coup reçu à une épaule devant Saint-Petersbourg, Claude ne s'est plus entraîné. Nous aviserons samedi au shooting ou avant le match*», indique l'entraîneur choletais.

Si CB devait se passer de son pivot face aux Lorrains, ce qu'il avait su faire l'an dernier lors d'un match que Ball avait également suivi du banc de touche, le handicap serait lourd. Car la formation de Jean-Luc Monschau possède en Julian, ménagé mardi en raison d'une douleur à un mollet mais opérationnel aujourd'hui, Zianveni, McClintock et Kirksey un quatuor des plus performants dans la raquette.

En pleine progression, Zianveni figure notamment parmi les trois nommés choisis par la LNB pour le trophée de MVP du mois d'octobre.

Un carton en EuroCoupe

Les rotations assurées par Moussa Badiane près du cercle ajoutent au potentiel d'une équipe qui s'appuie



Les retrouvailles entre David Gautier et DeRon Hayes ne manqueront pas de pimenter

dans le jeu en périphérie sur la vivacité du tandem Green-Hoover tout en sachant pouvoir compter sur les flèches de DeRon Hayes.

De surcroît, à la différence des Choletais, les Nancéiens se sont forgé un moral de conquérants mardi en EuroCoupe en pulvérisant les Lituaniens de Siaulai (104-68). «*C'est notre match référent*» remarque Jean-Luc Monschau qui n'entend pas perdre à la Meilleraie le bénéfi-

ce d'une dynamique susceptible d'installer durablement le SLUC aux premières places.

Il ne déplairait pas également à l'entraîneur alsacien de Nancy de signer enfin devant Cholet un succès après lequel le SLUC court depuis trois ans. Pour toutes ces raisons, il faudra un Cholet Basket consistant comme jamais il ne l'a encore été cette saison. Quarante minutes durant !

G. TUAL

CHOLET BASKET		LA MEILLERAIE 20H00		SLUC NANCY	
S. Bendriss (2,04 m) 14	C. Ferchaud (1,92 m) 9	T. Kirksay (US. 1,98 m) 15	D. McClintock (US. 2,12 m) 8		
CB		J. Ball (US. 1,78 m) 4	M. Green (US. 1,65 m) 5		
L. Wilson (US. 2,03 m) 15	D. Gautier (2,04 m) 8	D. Hayes (1,96 m) 14	M. Zianveni (1,98 m) 10		
Entraîneur : Ruddy NELHOMME		Entraîneur : Jean-Luc MONSCHAU			
• LE BANC •					
4. J.-M. Mipoka (1,98 m)	10. J. Bilba (1,98 m)	4. R. Hoover (US. 1,87 m)	11. M. Badiane		
6. S. Essart (1,80 m)	13. C. Lombahé-Kahudi (1,98 m)	6. D. Morabito (1,78 m)	(2,08 m)		
7. O. Bardet (2 m)		7. C. Julian (2,06 m)	12. T. Berry		
11. C. Marquis (2,03 m)	16. G. Badji (1,90 m)	9. M. Kasperzec (1,91 m)	(Anglais, 1,81 m)		
12. G. Fiorimont (2,02 m)			13. A. Salmon (2,03 m)		
• LES 5 DERNIERS DUELS •					
5 vict. de CB : 69-64 et 82-92 (03/04), 78-62, 87-92 (04/05), 79-78 (Coupe de France 2005)					
ARBITRES : MM. Bretagne, Maestre et Dubois			Espoirs : 17h15		

Les choix européens de Nancy

Engagé comme Cholet et Gravelines en EuroCoupe, le SLUC Nancy a adapté son effectif au règlement de la compétition. Deux Américains au maximum en Fiba EuroCoupe, CB qui n'en compte que deux dans son effectif (Ball et Wilson) n'est pas concerné. En revanche, les Lorrains et les Nordistes, forts les uns et les autres de quatre joueurs au passeport US, ont dû procéder à un choix.

«*J'ai réuni mes quatre Américains en début de saison et je leur ai exposé la problématique. Ce choix s'est fait en concertation. Il était difficile de mettre de côté McClintock qui a contribué la saison dernière à la conquête d'une place européenne*», explique Jean-Luc Monschau. Finalement, le SLUC a décidé d'aligner Kirksay et le nouveau venu, le meneur Marques Green dans la première phase de poule de la compétition.

«*C'est quelque part très aléatoire. Ainsi, mardi contre Siaulai, j'ai failli regretter McClintock quand il s'est avéré que Julian était forfait puis lorsque les fautes ont commencé à plomber Zianveni et Badiane*», raconte l'entraîneur nancéien. Au spectacle de son équipe dominatrice

en seconde période, ses craintes se sont vite estompées ! Nettement battue lors de la première journée à Cantu (97-76), le SLUC a en effet redressé la barre dès mardi en passant un glissant 104-68 aux Lituaniens de Siaulai. Après deux journées de compétition européenne, le club lorrain est ainsi le mieux placé des représentants français en EuroCoupe, Gravelines, à domicile contre le Dynamo Moscou et en déplacement en Israël (Gallil Elyon) ayant fait chou blanc comme CB à Ploiesti et face à Saint-Petersbourg. Ce choix comélien aura eu le mérite de révéler le jeune intérieur Salmon, performant devant Siaulai. «*Cette rotation d'effectif imposée a aussi ce mérite. Et, après tout, la Coupe d'Europe c'est entre 6 et 17 matchs. La Pro A avec le play off plus la Coupe de France, ce peut-être 57 matchs*», conclut Jean-Luc Monschau. Même sans EuroCoupe, Hoover et McClintock ne manqueront pas d'ouvrage si le SLUC réédite le parcours qui l'avait vu atteindre la finale de la Pro A la saison dernière.

G.T

La 8^e journée, qui s'achève aujourd'hui sur les chocs Le Mans - Strasbourg et Pau-Orthez - Chalon, a vu Cholet rebondir à domicile contre Nancy, Villeurbanne, Roanne et Gravelines confirmant leur forme du moment

Wilson sert show, Nancy déguste

Pourtant privé de Claude Marquis, Cholet Basket s'est rassuré hier soir aux dépens du SLUC Nancy (81-67) au terme d'un match marqué du sceau de l'Américain Lamayne Wilson (37 points, 16 rebonds).

Le football est un sport qui se joue à onze, où l'Allemagne gagne toujours à la fin ! C'est par cette réflexion, aujourd'hui légendaire, que l'international anglais Gary Lineker avait synthétisé la domination de la Mannschaft du temps de Franz Beckenbauer. Les Choletais

Après la pause, Cholet Basket a plié mais n'a pas rompu

ont adopté hier la maxime tout en modifiant les paroles. Face à Nancy, le basket était, hier, pour Cholet un sport où Lamayne Wilson marquait toujours à la fin. N'allez pas croire que ses partenaires choletais n'ont pas pris part au troisième succès de CB de la saison ! Non, comme tenait à le souligner Ruddy Nelhomme, un entraîneur choletais soulagé, tous « ont fait leur part du boulot ». Tous ont en tout cas redoublé d'efforts, notamment défensifs, afin de pallier l'absence de Claude Marquis, blessé à l'épaulé :

Le festival Wilson

Certes, mais voilà, Lamayne Wilson était irrésistible hier soir. Auteur de 36 points en 35 minutes voici quinze jours à Chalon-sur-Saône, l'Américain a remis le couvert hier, complétant 37 points, 16 rebonds et 13 fautes provoquées !

A lui seul, il a noyé au cours d'un deuxième quart temps à sens unique (19-4) les espoirs lorrains.

Avant de rester muet sept minutes durant et d'encaisser un 15-0 (dont 13 points de Wilson) cauchemardesque (39-23, 17^e), le SLUC s'était pourtant accroché en se reposant d'abord sur McClintock et Kirksay puis en transformant 9 de ses 11 lancers francs (24-23, 10^e).

C'était avant le festival Wilson, qui compensa ses deux ratés à 3 points par une agressivité foudroyante du cercle.

Nancy n'abdique pas

A la pause, les carottes étaient-elles déjà cuites pour Nancy, mené de seize unités et qui avait marqué à peine plus de points que Wilson (43-27, 24 points pour l'Américain) ?

Non, si l'on se réfère aux statistiques qui font état des mauvaises deuxième mi-temps de Cholet. En neuf matchs, Pro A et Eurocoupe, CB a viré six fois en tête au repos. Deux fois seulement, les hommes de Ruddy Nelhomme ont gagné. Alors, cette fois, fébriles les Choletais ? Eh bien oui. Kirksay et Zianveni, pourtant pas dans un grand soir, profitaient des erreurs à répétition de... Wilson qui perdaient trois ballons (avec marché et retour en zone) en moins de deux minutes pour ramener Nancy à neuf longueurs (46-37, 24^e).

Cholet contrôle la fin de partie

Mais en sifflant successivement les quatrièmes fautes de Zianveni et Julian, le corps arbitral « aidait » les Choletais à freiner les ardeurs lorraines.



37 points, 16 rebonds, 13 fautes provoquées, 5 interceptions, 38 d'évaluation, l'Américain Lamayne Wilson a royalement conduit Cholet vers son troisième succès

Au moment où même Bilba, pourtant sacrément rassurant en défense, se faisait chipper le ballon par Badiane (55-48, 31^e), le regain d'activité de Wilson, auteur de six points de rang, fut indéniablement salutaire pour Cholet (61-48). Kirksay jetait bien ses dernières forces dans la ba-

taille, mais la parole était revenue à la défense choletaise. Gautier et Wilson captaient de précieux rebonds offensifs. Ball et Ferchaud scellèrent, eux, le sort d'une partie de nature à remonter le moral des Choletais.

Tristan BLAISONNEAU

Nelhomme : « Tout le monde a fait sa part de boulot »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Ce succès nous fait du bien. Ce soir, l'équipe a montré des valeurs de solidarité qui confirment le fait que nous jouons mieux depuis quinze jours. Lamayne (Wilson) est à la disposition de l'équipe. Ce soir, nous avons su mettre des systèmes en place pour lui et il a inscrit 37 points. Mais tout le monde a fait sa part de boulot... »

Jim Bilba : « Nous avons été constants durant quarante minutes. Pour nous, c'est un match référence. Nous devons continuer sur cette voie ».

Cédric Ferchaud : « Quand on perd plusieurs fois de suite de la même façon, il y a des erreurs à ne plus reproduire. Nous étions prévenus et nous n'avons pas relâché. Après la pause, les Nancéiens ont réagi mais nous en voulions plus qu'eux ».

Steve Essart : « Nous avions des erreurs à ne pas répéter. Nous sommes restés concentrés. Nous avons montré que nous pouvons être une équipe. Personnellement, je n'ai pas encore réglé la mire à 3 points, mais ce n'est pas grave quand on gagne ».

Lamayne Wilson : « Ce n'est pas mon meilleur match, c'est le même qu'à Chalon. En revanche, c'est le meilleur de l'équipe puisque nous avons mis une grosse intensité défensive. Ce soir, j'étais peut-être le « roi », mais demain ce sera un autre ».

DeRon Hayes (Nancy) : « Wilson a été trop fort pour nous ce soir. Ball, Ferchaud et les autres ont également bien fait leur boulot. Ils nous ont empêchés de trouver des solutions ».

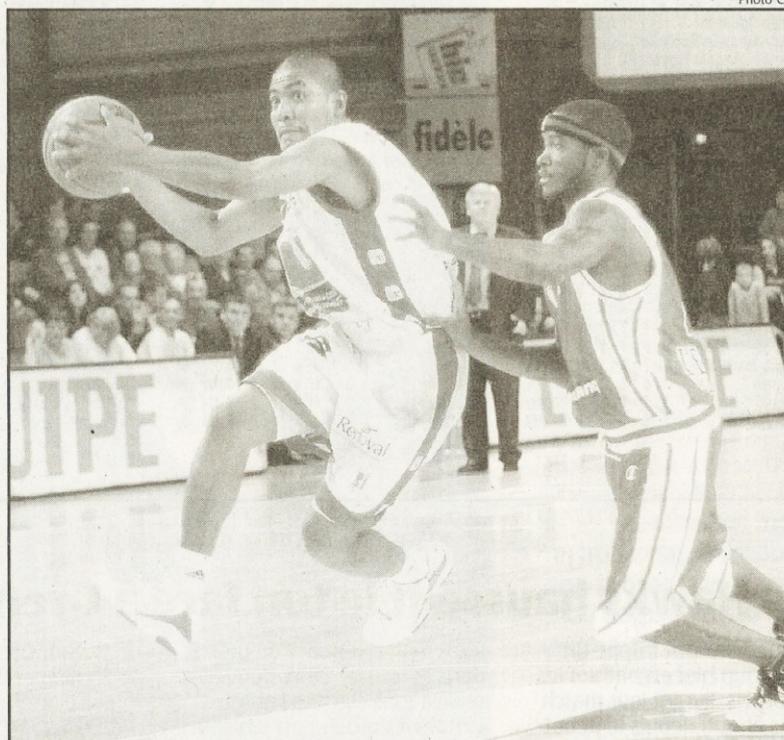


Photo CO

Steve Essart et les Choletais n'ont laissé aucune illusion à Green et aux Nancéiens

Marquis encore au repos à Mariupol

En civil sur le banc hier soir, Claude Marquis sera du voyage en Ukraine. S'il n'a rien officialisé hier, Ruddy Nelhomme a toutefois fait comprendre que l'intérieur guyanais ne devrait pas jouer mardi soir à Mariupol. « Pour un intérieur, jouer avec une blessure à l'épaule est handicapant », a expliqué l'entraîneur choletais avant de rappeler que le match

le plus important de la semaine à venir se jouera samedi à Rouen.

Monschau reste muet

Jean-Luc Monschau, l'entraîneur de Nancy qui a écopé d'une faute technique en fin de partie, a quitté la Meilleraie sans passer par la case conférence de presse. Avant de remonter dans son bus, il a toutefois grommelé qu'« avec Nicolas Maestre comme arbitre, Nancy ne gagnera jamais un match ! »

Sans Marquis, mais avec un Wilson royal

PROA. Cholet - Nancy : 81-67. Privé de Marquis, blessé, Cholet-Basket a rondement mené son affaire pour se mettre à l'abri avant même le repos, en s'appuyant sur un bel élan collectif et en jouant sur un Wilson en état de grâce.

Lameyn Wilson eut beau rater ses trois lancers-francs consécutifs, suite à une faute de Kirksay (34'), personne ne lui en voudra. À part peut-être Jean-Luc Monschau, agacé par l'ensemble de son œuvre. Jamais le technicien lorrain ne trouva la solution pour enrayer le phénomène choletais, allant même jusqu'à faire mine de poser une réclamation pour tenter de se mettre l'arbitrage dans la poche.

En réalité, malgré une absence aussi pesante que celle de Marquis, pas grand-chose ne pouvait arriver à Cholet-Basket hier soir. Excepté peut-être au retour des vestiaires, où la formation des Mauges traversa encore un petit trou noir, sans cette fois y laisser tous ses espoirs.

Il est vrai que Ball et consorts causèrent de sérieux dégâts dans les rangs lorrains avant même le repos. Au terme d'un premier quart-temps plutôt équilibré (24-23) au cours duquel CB trouva surtout la solution depuis la périphérie, les Choletais se fendirent surtout d'un second acte somptueux, véritable juge de paix sur la rencontre d'hier.

19-4 dont 15 points de Wilson!

Jean-Luc Monschau eut beau faire tourner la totalité de son effectif en trois minutes (11' à 14'), rien n'y fit. Adossée à une défense parfaitement hermétique, l'équipe des Mauges barra résolument le chemin de son panier à des Lorrains empêtrés dans la nasse. Car hier, le repli défensif des Choletais ne laissa aucunement à désirer, privant le Sluc de ce jeu en première intention qu'il affectionne tant, avec Zianveni à la conclusion. Contraints de ronger leur frein sur jeu posé, les Nancéiens s'usèrent à trouver la clé du verrou choletais, sans alimenter leur tableau d'affichage pendant 7 interminables minutes!

CB, lui, suivit une courbe inverse



Lameyn Wilson, comme à Chalons-sur-Saône, a littéralement porté Cholet-Basket à bout de bras, hier soir. L'Américain fut le bourreau des Lorrains, pourtant pétris d'ambitions avant cette rencontre.

à celle de ses visiteurs, passant dans le même temps un 15-0 (39-23, 17'). En trouvant Wilson dans la raquette, en le décalant parfois à la périphérie, Cholet trouva l'homme providentiel. L'Américain put débiter son show face à une pâle équipe lorraine. Et sa ligne de stats au repos suffit déjà à promettre le succès aux Choletais : 24 points et 8 rebonds. Wilson se fendit ainsi de 15 points sur les 19 unités choletaises dans ce second acte déterminant. À la mi-temps, Cholet, déjà dominateur aux rebonds, était donc à l'abri (43-27), sauf accident.

La sortie de route faillit pourtant bien se produire, comme à l'accoutumée, au retour des vestiaires. De balles perdues en retour en zone, la formation des Mauges balbutia encore ses gammes et le Sluc n'en demanda pas tant pour se rappeler au bon souvenir de son hôte au terme d'un 0-8 rondement mené (46-37, 24'). Mais avec Zianveni et Julian déjà à 4 fautes (24'), le Sluc dut économiser deux arguments de poids, sans trouver de relais dans le reste de son groupe hormis Kirksay dans le money-time. Cholet, lui, vaincu depuis trois ans devant les Lorrains, put en-

core s'appuyer sur de belles valeurs collectives (61-48, 33'). Cette fois, la troisième victoire choletaise était dans la poche. Elle n'est pas la moins précieuse pour les partenaires de Wilson, qui termina sur un somptueux double-double (37 points et 16 rebonds pour 38 d'évaluation).

Christophe MAZOYER.

CHOLET - NANCY : 81-67.

(24-23, 19-4, 12-18, 26-22). Arbitres : MM. Bretagne, Maître et Dubois. 3 300 spectateurs.

CHOLET : 25 tirs réussis sur 61 tirs tentés (41%) dont 7 sur 22 à 3 points

(29%), 24 lancers-francs réussis sur 33 tentés (73%), 38 rebonds (Wilson, 16), 19 passes décisives (Essart, 7), 2 contres, 15 interceptions, 19 balles perdues, 23 fautes (un joueur éliminé : Ben Driss, 33'). La marque : Ball 11, Gautier 4, Ferchaud 15, Ben Driss, Wilson 37, puis Mipoka, Essart 3, Bardet 5, Bilba, 6.

NANCY : 22 tirs réussis sur 48 tirs tentés (46%) dont 4 sur 17 à 3 points (24%), 19 lancers-francs réussis sur 26 tentés (73%), 29 rebonds (Badiane et Hayes, 5), 12 passes décisives (Green, 6), 0 contre, 15 interceptions, 25 balles perdues, 27 fautes (un joueur éliminé : Zianveni, 34'). La marque : Green 4, McClintock 6, Zianveni 11, Hayes 3, Kirksay 19, puis Hoover 6, Julian 5, Badiane 8, Berry 5, Salmon.

Nelhomme : « Ça fait beaucoup de bien ! »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Cette victoire fait beaucoup de bien. Je suis vraiment très content par rapport à l'équipe car tout le monde travaille bien à l'entraînement, avec un excellent état d'esprit, et ce succès constitue une juste récompense de cette application. Devant Nancy, on a encore montré des valeurs collectives intéressantes. On a fait preuve de beaucoup de solidarité et surtout on a confirmé que l'on joue vraiment mieux depuis quinze jours. C'est sûr que les 35 points de Wilson font beaucoup de bien, mais l'équipe a su jouer pour lui. On a fait beaucoup de choses pour le mettre en situation de marquer. Et puis, je suis notamment content que l'on tienne le coup au rebond. En l'absence de Marquis, j'avais demandé beaucoup de solidarité dans ce domaine et les joueurs ont répondu présents. Maintenant, il faut ré-



Cédric Ferchaud, deuxième marqueur choletais (15 points), constitue un relais intéressant à Wilson.

cupérer avant l'interminable voyage à Mariupol, et celui, plus important, à Rouen samedi prochain. »

Jean-Luc Monschau (entraîneur de Nancy), non monté en

salle de presse : « Je n'ai vraiment rien à dire sur cette rencontre. Il n'y a rien à retenir. Mais avec certains arbitres, le Sluc ne gagnera jamais. »

En direct de la Meilleraie

Marquis incertain à Mariupol. Claude Marquis, en civil sur le banc hier soir, ne jouera peut-être pas à Mariupol, mardi soir. Si le Guyanais sera bien du voyage en Ukraine, Ruddy Nelhomme et le staff choletais ne prendront aucun risque, pour ne pas aggraver son entorse acromio-claviculaire. « S'il peut jouer, il jouera mais on ne forcera pas les choses, confirme l'entraîneur choletais. Le match le plus important de la semaine prochaine, c'est Rouen et pas Mariupol. » Car le championnat reste l'objectif principal de l'équipe des Mauges, contrairement à la Fiba Eurocoupe, où elle semble mal embarquée après ses deux défaites initiales.

Location pour Cholet - Ploiesti. L'équipe des Mauges recevra la formation roumaine, mardi 15 novembre, pour le compte de la troisième journée de Fiba Euro-

coupe. Pour assister à cette rencontre, il sera possible de réserver des places au Smash (3, avenue Marcel-Prat à Cholet) samedi 12 novembre de 9h30 à 12h et lundi 14 novembre de 16h à 19h. Réservation également possible par téléphone au 02 41 58 30 30.

Basket PRO A

Plus souvent battus qu'heureux ces dernières semaines, les Choletais ont fait preuve de solidarité pour passer outre l'absence de Claude Marquis et renouer avec le succès face au SLUC Nancy (81-67)

Cholet provoque sa réussite

Il y a bien longtemps que les spectateurs choletais n'avaient pas vu leurs protégés sortir de la Meilleraie avec de lumineux sourires. Plus qu'après leur premier succès de la saison face aux modestes promus brestois (100-82), les joueurs de Ruddy Nelhomme se sont rassurés, samedi, face au finaliste du précédent exercice. Ces derniers temps, contre Ploiesti, Dijon ou Saint-Petersbourg, les Choletais avaient cultivé l'art des

Les Choletais ont ajouté la manière au résultat

regrets. A chaque fois, ils n'avaient fait qu'entraîner le succès. Samedi, ils l'ont croqué à belles dents.

Face au SLUC Nancy, les Choletais ont en effet chassé les regrets de la plus belle des manières, à savoir en se prenant en main. Bien sûr, ils ont pu compter sur Wilson, leur homme très fort du soir, puisqu'auteur d'une feuille de statistiques record cette saison (37 points, 16 rebonds, 13 fautes provoquées, 38 d'évaluation). Mais ils ont aussi et surtout su faire corps en défense quand les Lorrains ont esquissé un retour au score en deuxième période (43-27, 20^e ; 55-48, 31^e).

Les Choletais ont retenu les leçons

« Dans le vestiaire à la pause, Jim (Bilba) a insisté sur l'importance de

la concentration », révèle Steve Essart qui, comme ses partenaires, savait que les maux du début de saison choletais sont souvent nés dans le troisième quart temps. Cette fois, les leçons ont visiblement été retenues.

« La réussite, cela se provoque », insistait Bilba après le revers concédé mardi contre Saint-Petersbourg en Eurocoupe. Signe que les joueurs ont entendu les mots de leur capitaine et qu'ils continuent de croire aux projets de l'entraîneur (Essart), ils ont relevé la tête. Ainsi, David Gautier qui n'avait inscrit que 5 de ses 12 lancers francs cette saison, a réussi ses deux tentatives. Cédric Ferchaud, qui n'avait inscrit que 5 points au cours des trois derniers matches, s'est rassuré en attaquant le panier (15 points). Enfin, Wilson, Bilba, Gautier et Ball ont assuré une moisson de rebonds au meilleur moment (11 prises à 4 pour CB dans le dernier quart-temps, 38-29 au final).

« Une juste récompense »

Bref, les Choletais ont provoqué leur réussite, à l'image de ce tir à 3 points de Bilba, qui après avoir rebondi plusieurs fois sur le cercle est finalement venu caresser les filets pour redonner treize points d'avance à CB (53-39, 27^e).

« Par rapport à notre manière de bien travailler, dans un bon état esprit, ce succès est une juste récompense pour l'équipe », savou-

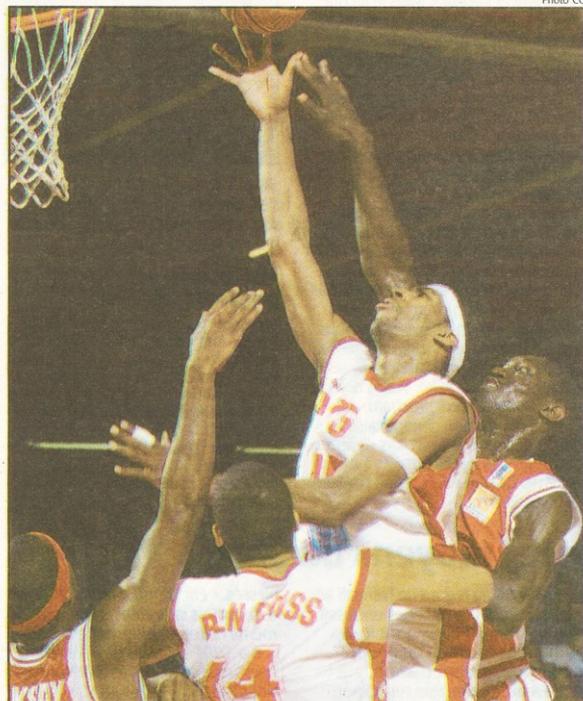


Photo CO

Lamayne Wilson a survolé les débats samedi à la Meilleraie

re aujourd'hui Ruddy Nelhomme qui, comme ses hommes, appelle désormais de ses vœux une continuation de la performance.

Mais avant de remettre l'ouvrage sur le métier dès demain au fin fond de l'Ukraine, les Choletais

avaient raison de savourer. Privés de Marquis mais vainqueurs sans coup férir du vainqueur de la dernière Semaine des As, ils n'avaient effectivement aucun regret à nourrir samedi.

Tristan BLAISONNEAU

Cholet Basket a su rebondir devant le SLUC Nancy

Photo CO



Portés par un Wilson de feu, les basketteurs choletais, pourtant privés de Marquis, ont renoué de belle manière avec le succès. En Pro B, Angers BC a signé une victoire convaincante à Levallois.

PAGES 20 ET 21

Le Courrier de l'Ouest – 7 novembre 2005

Cholet-Basket se relance avec la manière

Pro A. Cholet - Nancy : 81-67. Pourtant privée de Marquis, la formation choletaise s'est remise en selle, prouvant au passage qu'en faisant preuve d'une solidarité sans faille, elle possède un réel potentiel, et une arme redoutable, Wilson.

L'équipe des Mauges a mis fin, samedi soir, à deux semaines de di-sette, après ses revers face à Ploesti, Dijon et Saint-Petersbourg. Comme à Chalon il y a quinze jours, c'est encore face à un cadror de la division qu'elle s'est donc remise en selle. Et joliment encore. Car jamais le Sluc Nancy ne fut en mesure de contester une suprématie qui se dessina plus précisément dans un second quart-temps où Wilson débuta son show pour terminer sur un triple double de la meilleure facture (37 points, 16 rebonds, 13 fautes provoquées pour 38 d'évaluation). Borne le succès choletais à la seule prestation de l'Américain serait toutefois réducteur, même si DeRon Hayes avoua après coup que « Wilson fut trop fort pour Nancy ».

Certes Wilson endossa déjà la panoplie de l'homme providentiel à Chalon (35 points, 8 rebonds), mais il évolua samedi dans un registre sensiblement différent, plus en percussion, moins éloigné du cercle. Deux raisons à ce recadrage : d'abord, l'absence de Marquis qui nécessita que l'Américain se rapproche du cercle, pour épauler successivement Ben Driss et Bilba et ensuite parce que le tireur d'élite ne bénéficia pas d'une mire aussi fine samedi



Steeve Essart n'a pas forcément été en réussite samedi soir (3 points à 1/6 aux tirs) mais son apport dans l'organisation choletaise fut loin d'être négligeable (7 passes).

soir depuis la périphérie (2/7 aux primés contre 6/9 en Bourgogne). Autre élément déclencheur du succès face aux Lorrains : la solidarité sans faille d'un groupe enfin concentré quarante minutes d'affilée.

Une victoire du collectif

Pour tirer la « substantifique

moëlle » du festival Wilson, Cholet-Basket eut surtout le mérite de se mettre au service de son leader d'un soir. L'ensemble du collectif des Mauges évolua en effet à l'unisson dans le sillage de l'Américain.

Cette solidarité n'a évidemment pas échappé à Ruddy Nel-

homme.

Elle est sans aucun doute le prin-

cipal facteur du succès choletais, le show de Wilson ne découlant finalement que de cette homogénéité collective.

Malgré le forfait de Marquis, forcément déstabilisant pour le reste du groupe, la formation des Mauges démontra ainsi dans ce domaine des progrès convaincants, et rassurants.

Ce sont d'ailleurs des Choletais

rassurés qui jetèrent un coup d'œil sur cette rencontre qui pourrait servir de fondation à leur saison. « Nous avons été constants durant quarante minutes. Pour nous, c'est un match référence », souligna fort justement Jim Bilba.

Au-delà de la belle cohésion affichée, sa continuité constitua en effet une véritable première, samedi soir. CB suivit le même fil conducteur sur l'ensemble de la rencontre, traversant quand même son traditionnel trou noir au retour des vestiaires mais parvenant cette fois à en sortir indemne. « Quand on perd plusieurs fois de suite de la même façon, il y a des erreurs à ne plus reproduire. Nous étions prévenus et nous n'avons pas relâché. Nous en voulions plus que Nancy », put savourer Ferchaud, dont l'écot ne fut pas négligeable dans la conquête choletaise (second marqueur avec 15 points). Une conquête qui prit des allures de véritable bérézina pour Nancy, incapable de mater Cholet depuis trois ans. Une autre belle régularité de la part de CB, capable de susciter, enfin, le respect de ses adversaires.

Christophe MAZOYER.

Ouest France - 7 novembre 2005

Les Choletais rassurent

Les basketteurs des Mauges ont redressé la tête en championnat en s'imposant (81-67) face à une solide équipe de Nancy. Succès mérité et bienvenu pour le Cholet Basket.

page 9



A l'image de Ferchaud, face à Zianveni, les Choletais ont maîtrisé leur sujet

(Photo NR, Eric Pollet)

La Nouvelle République - 7 novembre 2005

Tous dans le sillage de Wilson



Wilson, entre Mc Clintock et Hoover, grand bonhomme de la soirée.

Les Choletais, à l'image de leur Américain, ont tout donné face à Nancy, une des grosses cylindrées du championnat. Une victoire méritée, après quelques revers successifs.

Cholet : 81
Nancy : 67

La soirée s'annonçait sous de mauvais auspices : Ruddy Nelhomme devait se passer des services de Claude Marquis blessé à une épaule. Et d'entrée, sous les panneaux, pour contrer les Julien, Kirskay et Ba-

diane, le jeune Ben Driss se retrouvait aux côtés de Lamayn Wilson. D'entrée, on sentait que Wilson était dans un grand soir. En signant les six premiers points choletais. Ferchaud inscrivait un panier à trois points tout comme ce diable de Wilson ; CB menait alors 14-8.

Une bonne entame de match, et Ball rappelait qu'il était un élément majeur de la formation des Mauges. Mais Julien et Kirskay permettaient à Nancy de revenir à un tout petit point à la fin du premier quart temps (24-23).

Le début du second voyait les deux formations un peu fébriles, mais le collectif choletais retrouvait rapidement la bonne carburant pour mener de 10 points à la 15^e (33-23). Bilba, dont le métier s'avérait important, et ses partenaires infligeaient un 15-0

aux Lorrains. Un quart temps remporté, mais oui, 19-4. 43-27 à la pause, et si Wilson avait inscrit 24 points et pris 8 rebonds, c'est tout le groupe choletais qui séduisait.

Cholet résiste et porte l'estocade

On imagine que dans les vestiaires nancéens, Jean-Luc Monschau ne devait pas être tendre avec ses joueurs. Dès la reprise, CB portait son avance à 17 points (46-20). Mais Ben Driss écopait rapidement d'une quatrième faute.

Tout doucement, les Lorrains revenaient dans la partie (47-37 à la 24^e) puis suite à une perte de balle... de Ball, Kirskay ramenait sa formation sous la barre des dix points (52-45).

Mais heureusement, dans la



Julien en échec devant Bardet, image même de la rencontre.

foulée, Ferchaud avait la main chaude à trois points. Et dix points d'avance à l'entame du dernier quart temps (55-45). Tout était possible, mais les Nancéens multipliaient les fautes et Wilson poursuivait sa domination. Jamais plus les Choletais n'allaient être inquiétés. Chapeau à Wilson, mais aussi à toute l'équipe : un succès mérité et important pour la suite du championnat.

Jean-François NICAULT

La fiche technique

Mi-temps 43-27 (24-23, 19-4, 12-18, 26-22).

Arbitres MM. Bretagne, Maestre, Dubois. 3300 spectateurs.

A Cholet : 25 tirs réussis sur 61

(41 %) dont 7 sur 22 à trois points (32 %). 24 lancers francs sur 33 (73 %). 23 fautes (éliminé Ben Driss 33^e). Deux contres. 38 rebonds dont 12 offensifs (Wilson 16). 15 interceptions. 18 balles perdues. 19 passes décisives (Essart 7). La marque : Ball 11 pts, Gautier 4, Ferchaud 15, Ben O, Wilson 37 puis Essart 3, Bardet 5, Bilba 6. A Nancy : 27 tirs réussis sur 48 (46 %) dont 4 sur 17 à trois points (24 %). 19 lancers francs sur 26 (73 %). 27 fautes (éliminé Zianveni 34^e). Zéro contre. 29 rebonds dont 5 offensifs (Hayes, Badiane 5). 15 interceptions. 26 balles perdues. 12 passes décisives (Green 6). La marque : Green 4 pts, Zianveni 11, Mc Clintock 9, Hayes 3, Kirskay 19 puis Hoover 6, Julien 5, Badiane 8, Berry 5.

Le grand bonheur de Ruddy Nelhomme

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Une victoire qui fait du bien, c'est certain. Un succès qui récompense le travail fourni à l'entraînement car, croyez-moi, on travaille dur, on se donne. Sans Claude Marquis, l'équipe a montré de grandes valeurs au niveau de la solidarité. L'absence de Claude a-t-elle surmotivé le groupe ? Non car depuis le début de saison il nous a toujours manqué un joueur mais il est vrai que ce soir l'équipe s'est arrachée et a produit un grand match.

« Je suis heureux pour Lamayn Wilson qui a des statistiques remarquables, 37 points, 16 rebonds. Ce soir, il n'a soufflé que quarante-cinq secondes et s'il a mis l'équipe sur de bons rails, je crois que tout le monde a fait son boulot. Autre satisfaction, malgré l'absence de Claude nous avons tenu le choc au rebond.

« A propos de Claude, je doute qu'il puisse jouer mardi en coupe d'Europe : pas question de prendre des risques. Un long voyage à Mariupol nous attend, place à la récupération. Ce soir, cette victoire nous fait

LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST 49

un bien énorme et doit nous conforter au niveau de la confiance. »

Cédric Ferchaud (Cholet Basket) : « Nous ne sommes jamais relâchés comme cela est parfois arrivé. Les leçons ont été retenues. La victoire était importante ce soir. »

Jean-Luc Monschau (entraîneur de Nancy) : « Une déception oui, mais j'ajoute que Nancy ne gagnera jamais un match tant que Nicolas Maestre nous arbitrerait. »

Une courte déclaration arrachée dans le couloir des vestiaires : le coach nancéen ne s'est pas présenté à la traditionnelle conférence de presse. Déçu, énervé, il devait d'ailleurs écopier d'une faute technique dans le dernier quart temps. Jean-Luc Monschau n'a pas dit ouvertement que l'arbitrage était la raison de la défaite de son équipe, mais une certitude : se présenter à la conférence de presse est une obligation pour les entraîneurs... battus ou victorieux.



Ball et Bilba en défense, Zianveni ne passera pas.

(Photos NR Éric Pollet)

Lundi 7 novembre 2005